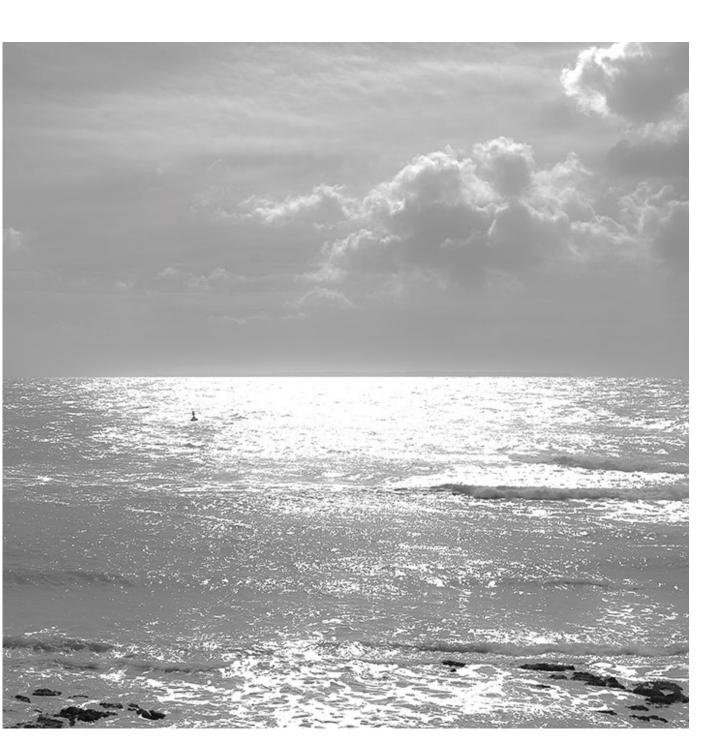
Jean-Guy Coulange, auteurcompositeur photosensible

Le blog de Fabien Ribery



Il faut savoir ralentir, ne pas tout enregistrer, essuyer des grains avec le sourire, écouter.

Ecrire un peu, dessiner, photographier, et jeter, tamiser, garder.

Après Je descends la rue de Siam (2016) et La Traversée (du paysage) (2018), Jean-Guy Coulange, le pérégrin des terres bretonnes, poursuit ses explorations sonores et sensibles à l'extrême pointe de l'Occident, intitulant son chemin d'ascèse, Route Finistère Sud.

Compositeur, écrivain, photographe, Jean-Guy Coulange est surtout poète, c'est-à-dire ouvert à la merveille du mince, de l'infra, et du geste assuré dans le trébuchement.



© Jean-Guy Coulange

Il y a d'abord une pièce sonore, réalisée pour la Radio Suisse Romande (RTS), accompagnée d'une série de cercles concentriques, libres et associés (courts textes, aquarelles, photographies) formant la substance de son troisième opus, composé non de chapitres mais de sept planches (+ une avant-planche) – le terme est emprunté au regretté Antoine Emaz -,

Des planches (contact) comme des plages textuelles, comme des étapes en images dans un

et une contre-planche en forme de coda.

voyage le long des rivages du Finistère Sud (29).



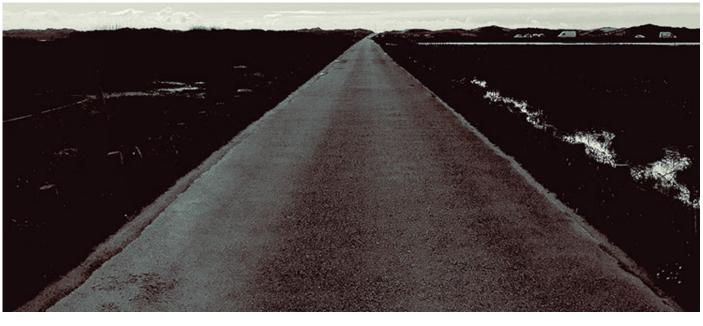
© Jean-Guy Coulange

Des intersignes, des histoires d'ogre aux anguilles, un hôtel blanc au Pouldu, le fantôme d'André Breton.

Les photographies montrent la mer, l'écume, les âmes liquides de Paul Gauguin, Robert Badinter, Pierre Tal Coat, Jean Bazaine, Anatole Le Braz.

« Les yeux me brûlent, le soleil, la réverbération. / En développant cette image, j'ai juste accentué la ligne de fuite des blancs, / et on pense à quelque chose de métallique, presque une eau-forte. »





© Jean-Guy Coulange

Le travail de Jean-Guy Coulange est de délicatesse et d'intégrité, avançant sur le sable entre sillons et microsillons (une chanson de Jacno).

Les noms sont comme des cailloux, des tumuli, des cairns : Lesconil, Portsall, Le Guilvinec, Saint-Guénolé, Audierne.

Route Finistère Sud constitue les fragments de pensées et d'impressions (textes/images) d'un preneur de son amoureux.





© Jean-Guy Coulange

On peut penser quelquefois à Kenneth White, ce n'est pas une mauvaise référence.

« Je me glisse dans l'immense hangar de la criée, / ballet mécanique, ruche sonore. / On trie les cageots multicolores. / Mais on n'entend plus la psalmodie de la vente, / la voix humaine est remplacée par l'informatique, / un clic, le prix s'affiche, / un clic, quelqu'un achète, / à Paris ou ailleurs. »

Passe une tempête de « fureur taurine » (Julien Gracq).

Avancer dans l'infini turbulent du vent jusque Tronoën, où la Vierge allongée, belle comme une demoiselle, a de jolis seins nus.







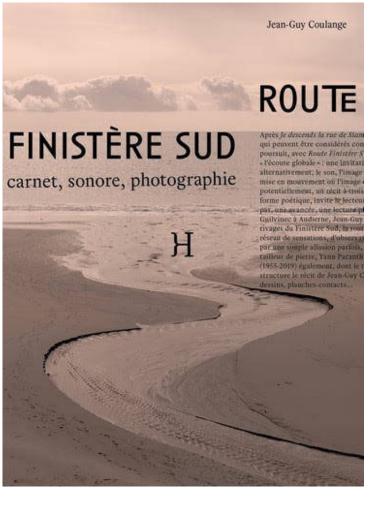
© Jean-Guy Coulange

Au loin, tout au loin sur la grève, il y a de brèves éclaircies, et des petits points de pêcheurs à pied courbés.

Merveilles de Pors Bestrée et Pors Thëolen (ne le dites, lecteurs, qu'à vos meilleurs amis).

On ne conclut pas, on marche, on écrit, on respire, on voit large et précis.

« La Route est l'atelier. Le Finistère est son épuisement. / S'en suivent sans distinction, son, galet, lumière. / C'est un peu comme si j'avais ouvert plusieurs capteurs à la fois. / Ecoute globale. »



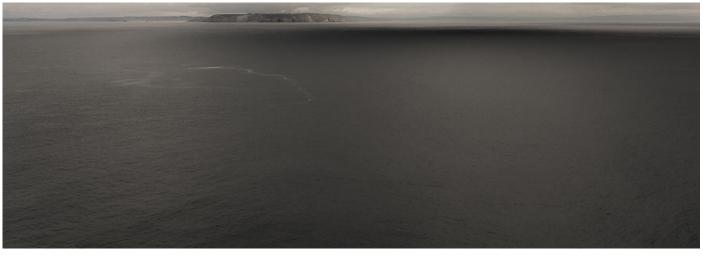
Jean-Guy Coulange, Route Finistère Sud, composition Gwilherm Perthuis, Hippocampe éditions, 2019, 104 pages, 40 photographies – 500 exemplaires

Hippocampe éditions

Site de Jean-Guy Coulange

Livre publié avec le soutien du Village – Site d'expérimentation artistique de Bazouges-la-Pérouse (35) à l'occasion de l'exposition ayant lieu du 20 octobre au 8 décembre 2019





© Jean-Guy Coulange

Route Finistère Sud est également le titre d'une pièce radiophoniuqe (93 minutes) réalisée par Jean-Guy Coulange pour l'émission Le Labo de la Radio Suisse Romande (RTS) produite par David Collin